

[Text]

with perhaps some tentative conclusions and areas for discussion and debate as well as recommendations. I would hope perhaps groups like the Canadian Conference of the Arts could consider it and that it might be in the wisdom of the Committee, Mr. Chairman, that they would want to take what we have prepared and examine it and use it as a basis for their reflections on how we should go in this area.

I know some members of the Committee have been particularly anxious to concentrate their efforts on an assessment of the Canada Council and its role. If I were to be asked for my view, it would be that it would be much wiser, I believe, to look at the Canada Council not in isolation, but within the context of cultural institutions as a whole and within the framework of the government strategy as a whole. So I would be reluctant to recommend to the Committee that they undertake a study simply of the Canada Council. I would, again if I were asked, suggest that it would be preferable to look at the Canada Council within the larger framework, which is even more important, some time, as I say, after we have prepared our thoughts in a way which could be satisfactorily presented to the public.

With your permission, Mr. Chairman, I would draw my remarks to a close at that point with one addition, because I know the members of the Committee will be dealing with educational matters tomorrow, I believe, and I am not scheduled to be before the Committee at that time. I therefore think it is perhaps important for me to say two or three things very briefly. One is, as members may have noted in response to a question in the House today, because there has been some public concern about this question, that there has not been in the budgetary restraint a cutback on the funds provided to the official minority language group structure in the Secretary of State. You may remember that last December I announced we would be increasing our funding for OMG over a five-year period to \$75 million, and there have been some fears expressed, certainly in the press, and particularly I think by Francophone groups, that the federal government had withdrawn or pulled back from this commitment as a result of the budgetary restraint exercise. That is not the case. There have been no cuts in the funding for 1978-79 and there has certainly been no decision taken up to the present not to continue with the engagement which I made last December. Up to this point there certainly have been no changes in funding.

I should mention as well that the agreement on support for bilingualism in education comes to an end next March and we are therefore now in the final stages of preparation for our negotiations with the provinces. I have been discussing the matter with them over the past two years and I expect to meet them for the first stage of our negotiations in mid-December. It may be the end of the first week in December or somewhere between the first and second week in December, I believe. We hope so. In any case, we hope it will be before Christmas. This will be the first stage of our discussions with them and we are in the process of finalizing our negotiating position at the present time.

[Translation]

ter et formuler des recommandations. J'aimerais bien que des groupements comme la Conférence canadienne des arts examinent ce document que nous aurons préparé. J'espère également que le Comité jugera bon, monsieur le président, d'examiner aussi ce document et de s'en servir pour déterminer dans quelle direction nous devrions procéder.

Je sais que certains membres du Comité sont particulièrement désireux d'évaluer surtout le Conseil des arts du Canada et son rôle. Personnellement, je crois qu'il serait préférable de ne pas examiner le Conseil des arts pris isolément, mais plutôt dans le contexte de l'ensemble des institutions culturelles et dans le cadre de la stratégie générale du gouvernement. J'hésiterais donc beaucoup à recommander au Comité d'étudier uniquement le Conseil des arts du Canada. Si vous me demandez mon avis, je crois qu'il serait préférable d'examiner le Conseil des arts du Canada dans un contexte plus général, lorsque nous aurons rédigé nos conclusions d'une manière satisfaisante pour les présenter au public.

Si vous le permettez, monsieur le président, j'aimerais terminer mes remarques en parlant de l'éducation. Je sais que les membres du Comité traiteront de cette question demain, mais je ne serai pas présent à cette séance. Je crois qu'il est important que je dise quelques mots à ce sujet. Premièrement, comme je l'ai dit en réponse à une question à la Chambre aujourd'hui, les restrictions budgétaires ne touchent pas l'aide financière accordée au groupe de la langue officielle minoritaire, dans le cadre du programme du Secrétariat d'État. En décembre dernier, j'ai annoncé qu'au cours des cinq prochaines années, nous porterions à 75 millions de dollars notre aide financière à ce groupe. Les journalistes ont dit craindre, surtout ceux du groupe francophone, que le gouvernement fédéral ait renié son engagement, par suite des restrictions budgétaires. Ce n'est pas le cas. Il n'y a pas eu de réduction de l'aide financière accordée en 1978-1979 et, jusqu'ici, il n'a pas été décidé de revenir sur l'engagement que j'ai pris en décembre dernier. Il n'y a eu absolument aucune modification de l'aide financière.

Je dois ajouter que l'entente relative à l'aide au bilinguisme dans l'enseignement expire en mars prochain et que nous sommes en train de finir de nous préparer à négocier avec les provinces. Il y a déjà deux ans que je discute de la question avec les représentants des provinces et je m'attends à les rencontrer vers la mi-décembre pour la première étape de nos négociations. Cela se passera peut-être à la fin de la première semaine de décembre, ou au cours de la première quinzaine de décembre. Du moins, nous l'espérons. En tout cas, nous souhaitons que cela ait lieu avant Noël. Il s'agira de la première étape des discussions que nous devons avoir avec eux et nous en sommes à arrêter notre position pour la négociation.